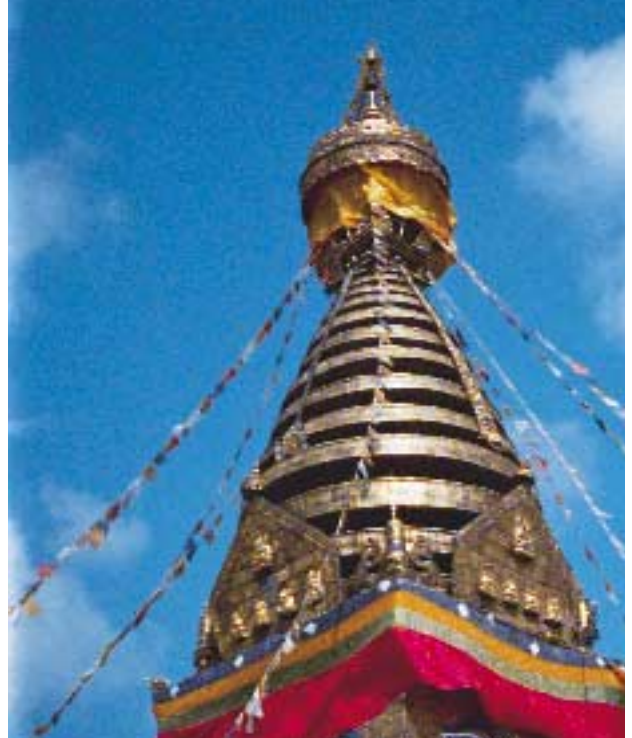
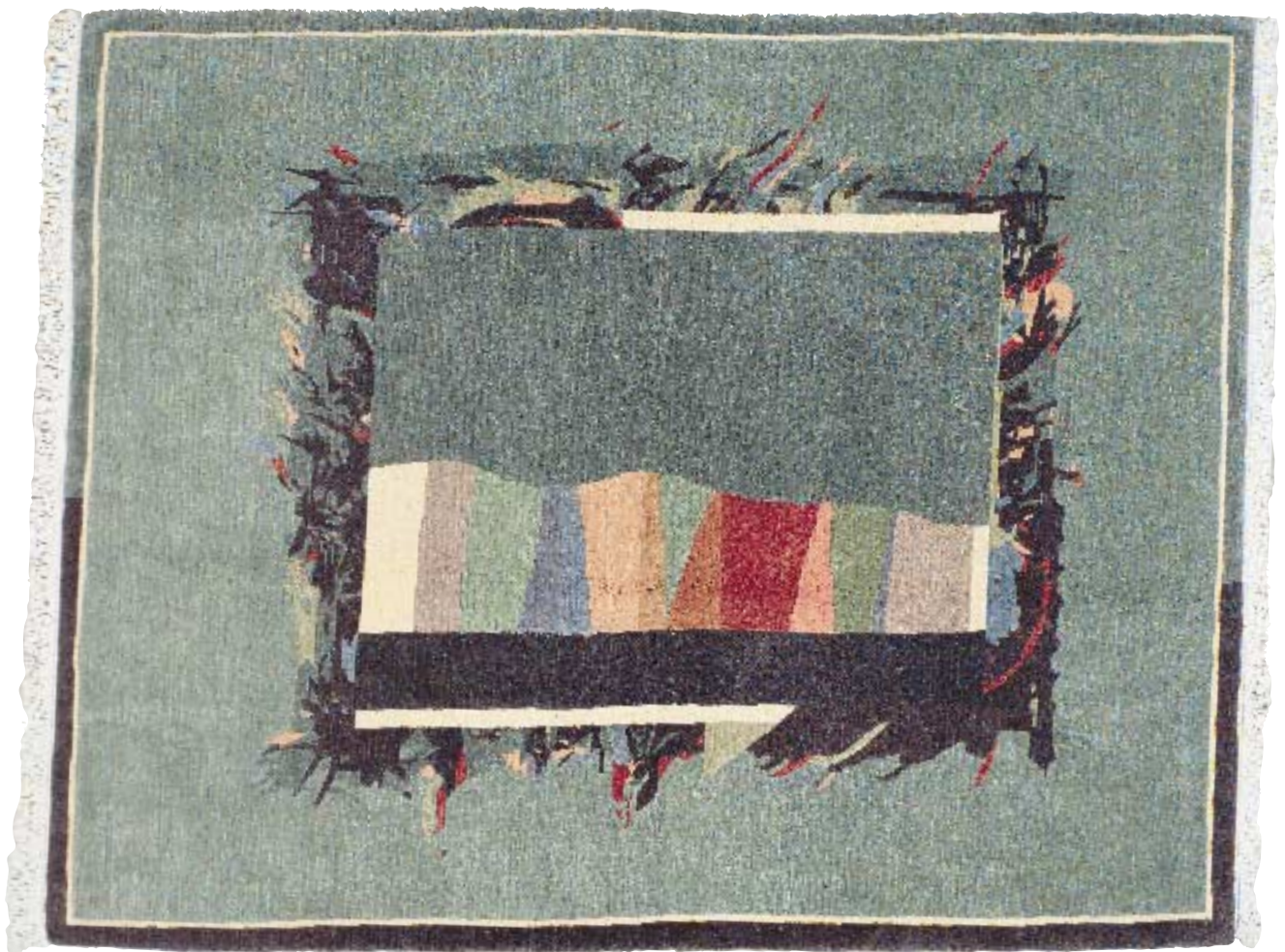


Une Tradition en exil



Moderne, libre dans ses dessins et son ornementation, d'un caractère exclusif dans sa texture, le tapis tibétain du Népal offre souvent une solution parfaite pour compléter une décoration existante. Il est apparu dans les années 60 au Népal, réalisé par les réfugiés tibétains.



Sa naissance fut tumultueuse, conditionnée par la nécessité de trouver un gagne-pain et une raison de vivre à ces milliers de personnes déplacées. On chercha une lacune à combler dans le marché occidental du tapis. On la trouva entre le classique tapis d'Orient et les tapis mécaniques modernes, tissés ou tuftés. Des dessins nouveaux avec des bordures tranquilles dans une très grande variété de couleurs et une belle laine des hauts plateaux furent la recette du succès. Les tapis tibétains s'accordent parfaitement à nos intérieurs, spécialement là où le caractère des meubles et des étoffes est prononcé.



Il n'y a pas de limites à la créativité, aussi les stylistes y trouvent un matériau idéal pour réaliser leurs projets. Les possibilités de réalisation sont infinies et cette liberté totale a entraîné tous les débordements. Sans réelle sélection et réflexion artistique certains tapis peuvent être de simples articles de mode; et rien ne se démode plus vite que la mode. Le commerce spécialisé doit donc faire preuve de vigilance et sélectionner avec soins des tapis qui correspondent aux besoins réels des consommateurs.



Deux facteurs ont permis le développement du tapis tibétain du Népal contemporain. Leur exode a coupé les réfugiés de leurs racines les obligeant à s'ouvrir aux nouveautés. Quel pas en avant pour ces populations, qui ont vécu isolées si longtemps, que de produire soudain pour le monde entier. Cela leur fut certainement plus facile car ils n'avaient pas l'habitude de nouer des tapis de sol. Leur tradition comportait des tapis de selle et des couvertures de chevaux, des tentures de porte et murales, des





coussins et des nattes pour dormir ainsi que des oreillers. Dans les nombreux monastères on employait des passages ainsi que des petits tapis carrés qui, posés sur des bancs de pierre, servaient de siège et de dossier, ainsi que les garnitures de colonnes. Le format le plus courant était de 85 x 170 cm environ et servait, posé sur une paille, de lit. Des formats plus grands étaient réalisés en assemblant des plus petits. Les motifs utilisés trouvaient leur origine dans la mystique bouddhique et taoïste. A la différence des tapis islamiques, les dessins sont



12



le plus souvent reconnaissables. A côté des animaux et des plantes symboliques on peut également reconnaître des montagnes, la mer, les nuages, le feu ou la pluie. Lorsque les chinois annexèrent le Tibet en 1959, ils détruisirent de nombreux monastères afin d'enlever à la population son identité religieuse et culturelle. D'innombrables témoins de la tradition du nouage tibétain disparurent.



Tapis tibétain du Népal moderne



Khaden, tapis pour s'asseoir ou dormir de Schigatse , vers 1920



Khaden, tapis pour s'asseoir ou dormir de Schigatse, vers 1880



Tapis tibétain du Népal moderne



Nouage avec la verge



Tapis tibétain du Népal moderne



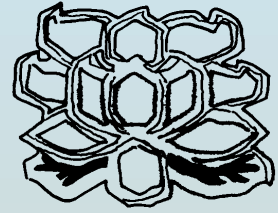
Le diamètre de la verge détermine la hauteur du velours

Symboles et motifs

Dans les tapis tibétains, des éléments naturels côtoient les symboles bouddhistes, taoïstes et lamaïstes. Voici quelques uns des éléments principaux figurants sur les tapis reproduits.

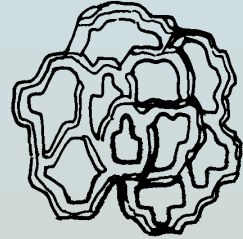
Lotos

pureté, immortalité, puissance créatrice, emblème du Bouddhisme, fleur d'été



Päonie

succès, richesse, fertilité, principe masculin (yang), fleur du printemps



Dragon

force, beauté, maître du lever du soleil et de la pluie, à cinq doigts représente l'empereur



Phoenix

nouvelle vie, résurrection, longue vie, santé, bonheur, signe de l'impératrice



Grue

oiseau sacré qui communique avec les dieux et accompagne les âmes au ciel, signe de la longévité



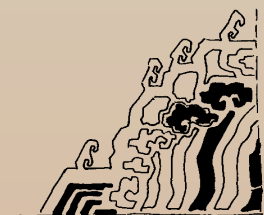
Papillon

la joie et le bonheur conjugal



Nuage, montagne, mer

la force des éléments du ciel, de la terre, de l'eau



Flamme

la force de l'élément du feu



Ce que nous en savons est basé sur les quelques cent tapis que les réfugiés ont emportés avec eux. La multitude des motifs étonne, car elle s'étend de dessins géométriques et abstraits à des décors floraux et figuratifs. Il semble qu'il n'y ait pas eu de convention qui aurait pu limiter la fantaisie des noueuses. C'est peut-être là aussi une des raisons pour laquelle les tibétains s'adaptent si facilement aux désirs et au goût des consommateurs occidentaux. Ce qui relie les tapis tibétains anciens et modernes est précisément leur structure unique ainsi que la

dégraissage toison par toison, ainsi que la filature manuelle de la laine entraînent une prise irrégulière des colorants. Les surfaces unies sont donc animées par le jeu d'innombrables nuances. Afin d'améliorer les contrastes, les motifs sont ciselés comme sur les tapis chinois. Les tapis tibétains de bonne qualité font parties des meilleures tapis d'Orient. Leur incroyable succès, ces dernières années, a malheureusement entraîné une production de masse de tapis de qualité moindre qui envahissent le marché à des prix bradés. La survie du tapis tibétain ne



Makden, tapis de selle de Gyantse, vers 1870

préparation de leur laine. Pour le nouage, les tibétains utilisent une verge métallique qu'ils appliquent contre la chaîne et autour de laquelle ils enroulent la laine (alternativement autour de la chaîne puis de la verge), ce qui détermine la hauteur du velours. Une fois entièrement recouverte, on coupe les boucles du velours le long de la verge puis on tasse vigoureusement les noeuds avec une peigne. Cette technique était répandue dans tout l'Orient mais ne subsiste que dans cette région, d'où l'appellation de noeud tibétain. La laine utilisée provient des hauts plateaux tibétains dont les fibres sont longues et très élastiques, d'où l'aspect lustré. Le

dépendra que des tibétains eux-mêmes. Sauront-ils sauvegarder leurs traditions et éviter le piège de la facilité afin de poursuivre le nouage de tapis de qualité.

ul

Photos: H. Knörr, P. Mauch

Pour de plus amples renseignements, un livre "Tibeter Teppiche" paru en allemand aux éditions Pinguin d'Innsbruck peut être obtenu au secrétariat de la SOV ou auprès des membres de l'Association.

